

Extrait du Livre du Ciel, associé aux
Heures de la Passion de notre Seigneur

20 ième Heure / Tome 11, daté du 30 novembre 1916

J'étais très affligée à cause de la privation de mon adorable Jésus et je pleurais amèrement. Pendant que je faisais les Heures de la Passion, une pensée me tourmentait: «Vois où tes réparations pour les autres t'ont amenée: Jésus t'a délaissée!» Il me venait beaucoup d'autres pensées sottes comme celle-là. Ému de compassion, Jésus béni me pressa sur son Coeur et me dit: «Ma fille, tu es mon Aiguillon: mon Coeur est coincé par tes violences. Si tu savais à quel point Je souffre de te voir souffrir à cause de Moi! C'est la Justice qui veut se déployer, et tes violences me forcent à me cacher. Les choses vont se déchaîner davantage et, par conséquent, sois patiente. «De plus, sache que les réparations que tu fais pour les autres te font beaucoup de bien à toi-même. En effet, quand tu ré pares pour les autres, tu t'efforces de faire ce que Je faisais, ce qui M'amène à réparer Moi-même pour tous, à demander pardon pour tous, à pleurer pour les offenses de tous. Ces grâces qui viennent pour les autres viennent donc aussi pour toi. Qu'est-ce qui peut te faire le plus de bien: mes Réparations, mes Pardons et mes Pleurs ou les tiens? «D'autre part, Je ne me laisse jamais dépasser en amour: quand Je vois que, par amour pour Moi, une âme s'efforce de réparer, de M'aimer, de Me présenter des excuses, de demander pardon pour les pécheurs, alors, d'une manière toute particulière, J'implore le Pardon pour elle, Je répare pour elle, et J'embellis son âme de mon Amour. Par conséquent, continue de réparer et ne provoque pas de conflits entre toi et Moi.»



Luisa Piccarreta
LA PETITE FILLE DE
LA DIVINE VOLONTÉ